



Découvrez cet artiste avec



**1990** Naissance de Morgane Porcheron (ill. : ©Adrien Thibault) à Lyon.

**2013** Diplôme de l'Institut supérieur des beaux-arts de Toulouse et participation au programme Création & mondialisation à l'École offshore de Paul Devautour, Shanghai.

**2016** Diplôme des Beaux-Arts de Paris et résidence à la Casa Lool, au Yucatan (Mexique).

**2017** Prix François de Hatvany. Organise l'exposition « Projet Plant For » à La Fabrique made in Bagnolet.

**2018** Expose ses œuvres récentes à « 100 % Beaux-Arts » à La Villette et au jardin de Diane, au château de Fontainebleau, durant le Festival d'histoire de l'art.

**2019** Finaliste de la bourse [N.A!] Project qui soutient les artistes proposant une approche sensible du développement durable.

Artiste et commissaire d'exposition, Morgane Porcheron cultive une esthétique de l'éphémère. Ses œuvres célèbrent et interrogent le vivant.

**Ci-contre**  
Morgane Porcheron,  
*Composition à deux tiges*, 2018,  
acier et branche,  
93 x 12 x 24 cm  
©MORGANE PORCHERON.

# Morgane Porcheron

## la nature au cœur

Une force végétale fissure et craquelle le monde des hommes. Une énergie tellurique fêle la brique, fend le béton. Les micropaysages, les architectures fragmentées de Morgane Porcheron portent, avec simplicité et poésie, un regard lucide sur l'environnement. « *J'aime quand la nature reprend ses droits sur ce que l'homme a construit* », explique la plasticienne lyonnaise qui, d'œuvre en œuvre, conjuguant supports et médiums, déploie la parabole d'une nature défiant la civilisation urbaine. Empreintes et moulages de chêne-liège, structures architectoniques d'argile, installations de béton ou photographies allusives évoquent l'insolite et insolente présence du végétal dans nos cités. Ainsi, germant d'un cocon de fèves emprisonnées dans la terre, une frêle tige verte remettra en cause le sol plan et policé dont elle est issue, le craquelant dans son imperceptible et irrépressible mouvement de vie. Fortement marquée dans sa formation par le Land Art, l'Art minimal et l'Arte Povera, et inconditionnelle des conceptions déconstruites de Gordon Matta-Clark ou des matières éphémères de Katinka Bock, Morgane Porcheron aborde son travail dans une démarche proactive qui pourfend les barrières. C'est pourquoi l'artiste se confronte régulièrement, en équipe, au commissariat d'exposition. « *Être curatrice me permet d'avancer, sans demeurer dans l'attente d'un projet ou d'une proposition. J'aime également mettre plusieurs artistes en présence, conjuguer regards et sensibilités.* » Ce sens du dialogue a séduit la Fondation [Na!] qui l'a récemment accueillie en résidence pendant cinq semaines sur le site de Zone Sensible, dernière ferme du XIX<sup>e</sup> siècle encore en activité aux portes de Paris. Un lieu de création et de réconciliation avec la nature.

**CHRISTOPHE AVERTY**





**Ci-dessous**

*Forêt contrôlée*, 2018,  
béton, acier, branches  
de cerisier et de  
laurier, installation,  
dim. var.

©SALIM SANTA LUCIE.

**À VOIR**

- EXPOSITION à La plus  
petite galerie du monde  
(OU PRESQUE),  
69, rue des Arts, 59100  
Roubaix, 03 20 24 35 31  
ou 06 15 79 18 25,  
lapluspetitegalerie.fr  
du 3 au 23 novembre.  
Puis à la galerie du  
Chevalet, 6, place  
Aristide-Briand, 60400  
Noyon, 03 44 93 28 20,  
du 15 janvier au 15 avril.  
- LE SITE INTERNET  
de l'artiste:  
[morganeporcheron.com](http://morganeporcheron.com)

**Ci-dessus**

*Feuilles-courbes*,  
2018, béton,  
terreau, tiges en  
acier, céramique,  
dim. var.

©ADRIEN THIBAUT.



**À droite**

*Mur  
en mouvance*, 2018,  
terre de briqueterie,  
terreau et pousses  
de fèves,  
env. 200 x 50 x 5 cm  
©MORGANE PORCHERON.

